

la tête incurablement dure, s'obstine à mépriser les ordres et les défenses de Jéhovah, à son signal, quelque royal vautour précipite son vol des hautes tours de Ninive et de Babylone, fond sur eux avec son bec et ses serres d'acier, renverse leur ville, détruit leur temple, déshonoré par leurs profanations, et les emporte aux rivages du Tigre et de l'Euphrate pour que les larmes d'une longue pénitence retrempe leur foi au Dieu de leurs pères et leur fidélité à leur vocation nationale :

Au retour de la terre étrangère, ils attendent encore, assis au pied de leur temple rebâti, le libérateur promis à leurs ancêtres, celui qui étendra la domination glorieuse de leur race jusqu'aux extrémités de la terre.

Les siècles déjà, puis les années accélèrent son approche. Daniel en a compté les pas. Isaïe et Jérémie ont désigné sa race, salué la virginité de sa Mère, énuméré les prodiges de sa miséricordieuse bonté. Michée a nommé la cité de sa naissance. David a décrit ses douleurs, chanté son éternel sacerdoce et célébré son triomphe sur les ennemis de son règne.

Et lorsque enfin, dans la nuit qui suit l'arrivée à Bethléem de Marie et de Joseph, venant déclarer au recenseur de César Auguste le sang royal dont il est près de sortir, lorsque les anges annoncent aux bergers du pays qu'il est né, le Christ, le Seigneur, le Sauveur promis à leurs pères, ils proclament du même coup l'aurore de l'ère nouvelle, l'accomplissement des prophéties et des figures, la réalisation de l'espoir et de l'attente des nations.

Vous le voyez, les quarante siècles qui ont précédé la venue du Rédempteur Jésus n'étaient qu'un acheminement à son sacrifice. Il vivait déjà dans cet "hier" dont parle l'apôtre ; il vivait innommé, dans l'espoir et la tradition des peuples ; il vivait caché dans toutes les âmes de bonne volonté.

La vertu prévenante de son sacrifice les atteignait en leur profondeur, soit qu'elles eussent en elles-mêmes la foi explicite d'Abraham et de Moïse, adhérant aux promesses et à la loi écrite de Dieu, ou cette foi plus obscure, mais née aussi de la grâce, qui courbait leur adoration sous la volonté d'un maître souverain dont la loi était inscrite en leur cœur et qui jugeait leur conscience.

Mais que dire de l'"aujourd'hui" fécond et radieux